Note sur une roche de la Cote des Somalis.

Par A. Lacroix [1] †
PROFESSEUR AU MUSÉUM

Parmi les roches recueillies par M. Edgard Aubert de La Rüe dans la partie méridionale de la côte des Somalis (Région d'Assama) dans la vallée de Dagoin, mon attention a été portée sur les deux types de roches qui font l'objet de cette note.

D'après les indications d'Aubert de La Rüe, ils proviennent de dykes traversant les grès crétacés.

L'une des roches est à gros éléments et rappelle par son aspect certaines *anorthosites*. Elle est d'un blanc laiteux, essentiellement feldspathique, formée de cristaux mesurant de 1 à 2 cm sur 2 à 3 cm ; leurs clivages sont brillants et nets. Ils sont enchevêtrés, laissant entre eux de très petits intervalles, à contours rectilignes, remplis par une matière noire compacte, tranchant sur le blanc des feldspaths, leur surface ne dépasse pas 0,5 à 1 cm.

Les feldspaths présentent la macle de l'albite, à bandes alternativement très larges et minces. Ils sont parcourus de cassures et de fissures assez nombreuses remplies par des produits d'altération (calcite et analcime). Néanmoins, il est possible d'en extraire des portions assez fraîches, en réduisant les feldspaths en poudre et en les traitant par les liqueurs lourdes.

Ces opérations ont prouvé qu'il s'agit là d'un labrador, ce qui a été contrôlé par l'analyse chimique. Aucun autre minéral n'a été observé accompagnant ces plagioclases.

Intervalles. — Il n'en est plus de même pour la composition des intervalles, on y voit des plagioclases, de l'augite, de la magnétite et une chlorite jaune verdâtre, optiquement négative.

Les plagioclases moins calciques que le labrador se présentent sous forme de longues baguettes cristallitiques empilées par places en faisceaux et mélangées à l'augite ; cette dernière incolore en lames minces est épigénisée parfois en calcite, colorée par des produits rouges d'altération.

La magnétite assez abondante est intéressante, elle forme des baguettes cristallitiques, terminées quelquefois par un pointement

1. Décédé le 16 mars 1948.

octaédrique, ou bien des grains, le plus souvent alignés sous forme de bâtonnets tronçonnés ; les individus sans orientation sont plus rares.

La deuxième roche est à grain moyen ; elle est riche en cristaux automorphes des plagioclases bien distincts, ayant exceptionnellement 1 cm de plus grande dimension, mais plus petite dans la plupart des cas. Aplatis suivant g^1, à contours rectilignes distribués d'une façon régulière au milieu d'une pâte noirâtre, ils sont remplis de séricite et de calcite.

En lames minces on voit que l'amphibole verdâtre, fibro-lamellaire forme des cristaux isolés ou entoure l'augite. L'augite n'est pas en baguettes, mais en plages irrégulières ; elle est maclée, possède une forte dispersion et par son angle des axes optiques ne dépassant pas 30°, se rapproche de la pigeonite.

L'amphibole est par places en voie de transformation en chlorite. La magnétite est abondante sous la forme d'octaèdres, grillagés d'une façon curieuse.

Le fond de la roche est formé d'une matière jaune verdâtre en grandes plages qui font penser à une chlorite remplaçant un verre. Il renferme de nombreuses baguettes hexagonales d'apatite et des grains de calcite.

Le 2e type est trop altéré pour qu'il ait été utile d'en faire l'analyse. La composition chimique du 1er type est la suivante (M. F. Raoult).

SiO^2	51,46	Or	7,23
Al^2O^3	26,40	Ab.	36,54
Fe^2O^3	0,59	An.	46,43
FeO	2,35	Ne	1,21
MnO	0,04	C	0,51
MgO	0,73	Mg^2SiO^4	1,26
CaO	9,76	Fe^2SiO^4	2,04
Na^2O	4,61	Ma	0,93
K^2O	1,22	Ilm.	1,22
TiO^2	0,60	Calcite	0,70
P^2O^5	0,06	An %	56
H^2O +	2,00	Σb.	5,4
H^2O	0,13		
CO^2	0,29		
	100,24		

Les paramètres sont : I. 5. '4. 4(5).

Par ses paramètres et sa composition chimique la roche à gros cristaux de labrador est identique aux labradorites de Norvège ou du Minnesota. La différence consiste dans la teneur plus élevée en FeO. Il est évident que le FeO provient de la lave qui injecte les

intervalles et qui a la composition minéralogique d'une andésite. La roche altérée est probablement une microdiorite. Etant donné qu'aucune lave n'a été observée dans la région, il reste à supposer que l'anorthosite a été imprégnée par la microdiorite et cette dernière a cristallisé très rapidement dans les étroites fissures sous forme d'une lave andésitique.

Le Gérant : Marc ANDRÉ.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 20-10-1949